

Maison du chasseur Wanzel : 250 ans et bientôt monument historique

Les nombreux passants empruntant la rue Principale, en sortie du village d'Obersteinbach, en direction de Sturzelbronn, ne se doutent pas qu'ils passent, au 83/84, devant une maison qui affiche fièrement et en toute authenticité ses 250 ans. La maison du chasseur Wanzel a en effet été achevée en 1771.

Le bâtiment en longueur abrite une spacieuse surface habitable sur deux étages avec une grange accolée et des dépendances (porcherie, buanderie avec équipements pour cuire les aliments des animaux, four à pain, etc.). En retrait de la route, le terrain offre un bel espace vert et des possibilités de stationner. L'ensemble, prochainement inscrit aux monuments historiques, fait partie du domaine du chasseur Wanzel avec, à l'arrière, une grande prairie (pâturage) et un massif forestier.

Une vraie saga

Si pour les gens de passage l'apparence de la construction laisse supposer qu'elle a un âge certain, on ne lui donnerait pas 250 ans. Grâce à l'esprit conservateur des occupants, Chris-

tian Théophile Wanzel (*) et sa descendance qui ont conservé d'époque les planchers, plafonds, portes et fenêtres ainsi que l'imposant et massif escalier intérieur en bois, elle a gardé toute son authenticité et originalité.

En 1971, la famille Gemund s'y installe. Les propriétaires actuels, Susann et Daniel Gemund-Karcher, ont aménagé la maison en gîte en y intégrant judicieusement de la modernité tout en valorisant l'existant. Susann Gemund-Karcher, architecte de métier, historienne et guide du patrimoine, animatrice au Château fort de Fleckenstein, a fait des recherches sur la bâtisse dont l'histoire, aux XVIII^e et XIX^e siècles, est une vraie saga, sur fond de guerre de religion entre habitants sédentaires catholiques et nouvel arrivant protestant, la famille Wanzel.

Des recherches menées par l'actuelle propriétaire

En témoignent les copies de lettres portant sur les complications que rencontre le garde-chasse Wanzel lorsqu'il veut acquérir (en échange d'un terrain qu'il possède), le terrain de ses rêves, le « Capell-Garten »,

pour construire sa maison d'habitation à Obersteinbach en 1770. Les écrits, souvent virulents, sont signés par les représentants des Hanau-Lichtenberg à Pirmasens, le curé Dollé d'Obersteinbach, le vicaire D'Arrath de l'évêché de Strasbourg et Christian T. Wanzel.

Grâce à l'historien Wolfgang Schultz et aux témoignages précieux des frères Albert et

Marcel Nünge, qui avaient passé leur jeunesse dans cette maison où leur père exerçait le métier de forgeron, Susann a réussi à retracer la généalogie de la famille et l'histoire de la bâtisse (lire ci-dessous).

Hub. K.

Suite aux différentes transcriptions en français et en allemand, le nom Wanzel a perdu son « t » pour devenir Wanzel.

La famille Wanzel, d'Obersteinbach à l'Amérique

Christian Théophile Wanzel, fils de pasteur luthérien, est né à Gommersheim (Palatinat) en 1748. En 1768, il devient garde-chasse à Obersteinbach au service du Landgraf Ludwig IX de Hessen-Darmstadt et épouse la fille du « Schultheiss Schäfer de Hinterweidenthal ». Les nouveaux arrivants, protestants, sont accueillis avec méfiance par les habitants du village majoritairement catholiques. La famille s'agrandit avec une fille en 1769. Christian T. Wanzel, ayant obtenu un crédit de son employeur, demar- de à l'administration d'acqué-

rir le terrain de ses rêves, le « Capell-Garten ». Mais la résistance des catholiques entraîne une série d'échanges de courriers entre autorités religieuses et civiles : le vicaire d'Arrath menace d'engager des poursuites devant la justice, rappelant que le traité de 1606 garantit tous les droits aux catholiques d'Obersteinbach. Finalement, après l'échange d'un autre terrain par le Landgraf, Christian T. Wanzel peut construire sa maison qui sera achevée en 1771 – en témoignage l'inscription gravée dans une pierre de grès au-dessus de la grange.

La dynastie des Wanzel se pour-



La maison du chasseur Wanzel est aujourd'hui un meublé de tourisme. Photo DNA

rait avec des personnalités au cursus hors du commun. Le fils aîné, soldat dans l'armée mercenaire du Landgraf pour combattre les révolutionnaires français, est fait prisonnier en 1794, puis devient garde-chasse à Baeren- thal. Un autre fils, tonnelier, acheta peu à peu tout le hameau, avec moulin et scierie, au Rösselbrunnerhof près de Ludwigswinkel, où sa famille s'installe après 1826, lorsqu'Obersteinbach devient français.

La maison, restée intacte pendant la guerre de 1939/45
Un petit-fils reviendra à Obersteinbach pour y tenir une épicerie-terrain.

Son fils est devenu pasteur en Pennsylvanie mais il n'oubliera jamais la maison de ses aïeux. Après la Seconde Guerre mondiale, octogénaire, il est revenu, en limousine, pour constater que la maison est intacte. Elle n'a d'ailleurs subi aucun dommage de guerre alors que la maison voisine a été totalement détruite. Pendant la libération de l'Alsace du Nord, les Américains avaient installé leur QG dans la maison et leurs tentes sur le terrain.